

L'ÉTABLISSEMENT D'UN PROGRAMME DE SOUTIEN DE LA
CONSOMMATION

[Français]

M. Oza Tétrault (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

Puisqu'il semble disposé à subventionner le consommateur américain, grâce au programme de 80 millions, «supposément» destiné à soutenir l'emploi, peut-il dire s'il a l'intention de proposer au gouvernement l'établissement d'un programme de soutien de la consommation canadienne, puisque deux personnes sur cinq, au Canada, sont mal nourries, mal vêtues, mal . . .

M. l'Orateur: A l'ordre! L'honorable député ayant posé sa question, l'honorable ministre pourrait peut-être y répondre.

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur le président, comme on l'a dit au moins 20 fois, hier, à la Chambre, la loi dont la Chambre est présentement saisie a un but précis, soit de chercher à résoudre le problème causé par la surtaxe, en empêchant le chômage d'augmenter. Je suis certain qu'une fois la loi adoptée, il y aura encore des péchés mortels et véniels commis dans le système économique, social et politique du Canada.

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

A-t-il l'intention, une fois que la présente loi aura été adoptée, de présenter quelque projet de loi visant à réparer les péchés véniels et mortels qu'il vient de mentionner?

L'hon. M. Pepin: Oui, monsieur le président.

* * *

L'AGRICULTURE

LE PROGRAMME DE REMEMBREMENT—LA REQUÊTE DES
MINISTRES PROVINCIAUX ET LE GOUVERNEMENT
FÉDÉRAL

[Traduction]

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Agriculture. Comme les premiers ministres provinciaux ont demandé catégoriquement de suspendre le programme de rajustement agricole en attendant qu'un comité des sous-ministres provinciaux de l'Agriculture présente des solutions de rechange, nous dirait-il si le gouvernement compte se rendre à cette demande et, sinon, quel accueil il réservera à ces solutions?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, nous ne manquerons pas de prendre leurs vues en considération, mais il faut bien se rappeler qu'il y a presque deux ans que les cultivateurs canadiens ont été sensibilisés aux propositions de ce programme et nous avons accordé une grande priorité à mettre au point les modalités d'application du programme.

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, comme, en général, on est manifestement mécontent du programme, le ministre et ses hauts fonctionnaires ont-ils repris l'étude des propositions du Livre blanc initial en vue d'encoura-

[L'hon. M. Sharp.]

ger les cultivateurs à rester dans leur fermes plutôt qu'à les quitter?

L'hon. M. Olson: Monsieur l'Orateur, ce n'est décidément pas là l'objectif du programme. C'est plutôt de rendre les fermes rentables de sorte que les cultivateurs puissent y rester et gagner un revenu raisonnable. J'ajouterais qu'une bonne part du mécontentement est attribuable au fait qu'on n'applique pas le programme en ce moment.

M. Mazankowski: Le ministre est-il prêt à rencontrer le comité créé par les sous-ministres des provinces canadiennes pour en discuter davantage?

L'hon. M. Olson: Oui, monsieur l'Orateur. Je suis disposé à le faire quand cela nous conviendra à tous, mais nous avons déjà eu plusieurs réunions au cours de l'été, et même plus tôt.

* * *

LES CÉRÉALES

SEIGLE—LES RÉPERCUSSIONS DE LA SURTAXE
AMÉRICAINE SUR LES IMPORTATIONS

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, étant donné que le ministre a déclaré à la Chambre qu'on examinerait l'effet de la surtaxe américaine sur chaque produit agricole en particulier, et comme le seigle sera le plus durement frappé et que déjà les éleveurs de la Saskatchewan l'achètent à 65c le boisseau, soit le plus bas prix depuis la crise économique, puis-je demander au ministre de l'Agriculture ou encore au ministre de l'Industrie et du Commerce s'il prendra des mesures immédiates à l'égard de cette denrée?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, comme je l'ai annoncé dans les remarques de nature générale que j'ai faites à la Chambre l'autre soir, nous avons l'intention d'étudier le cas de chaque denrée, mais sûrement nous ne pouvons rien faire avant de connaître les effets de cette surtaxe et nous ne savons pas encore ce qu'ils seront pour aucun produit.

M. l'Orateur: A l'ordre. Plusieurs députés veulent poser des questions supplémentaires, mais avec le consentement de la Chambre, nous pourrions passer à un autre sujet et revenir à celui-ci aussitôt que possible. La présidence accorde alors la parole au député de Saint-Jean-Est.

* * *

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LE CAS DES ENTREPRISES RÉGIONALES

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Étant donné les difficultés et les incertitudes que connaît l'industrie du transport aérien au Canada, surtout les entreprises régionales et Air Canada, l'impossibilité dans laquelle se trouve cette industrie d'effectuer une planification à long terme en l'absence d'une prise de position bien déterminée de la part du ministre, et les critiques formulées récemment à l'endroit du gouvernement par le président d'Air Canada, quand le ministre informera-t-il la Chambre de sa politique dans ce domaine?